

# Éditorial

Autor(en): **Rebetez, Serge**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **50 (2002)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Aux fastes de l'an de grâce 2002, il faudra inscrire nombre d'événements dont on gardera la mémoire. Mais, pour nous autres Genevois, l'un d'eux a fait office de fil rouge : la commémoration du quatrième centenaire de la tentative du duc de Savoie contre notre ville dans la nuit du 11 au 12 décembre 1602. Comme lors du trois cent cinquantième anniversaire, le Musée d'art et d'histoire a pris part aux manifestations en organisant une grande exposition *C'était en 1602 · Genève et l'Escalade*. *Genava*, la revue de l'institution, s'est associée à cette célébration en publiant, sous le même titre, un volume spécial faisant office de catalogue.

Aujourd'hui sort de presse le numéro courant de la revue qui, conformément aux désirs de ses fondateurs, porte essentiellement sur les collections du Musée. Loin de vouloir transformer cette livraison en un énième ouvrage sur 1602, le comité de rédaction ne pouvait, toutefois, ignorer cette grande commémoration. Ainsi la première partie, intitulée « Autour de l'Escalade de 1602 », offre-t-elle au lecteur plusieurs études en relation avec la Genève des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. L'astronome Michel Grenon apporte un nouvel éclairage sur les conditions climatiques et astronomiques de l'époque. José-A. Godoy livre le premier catalogue raisonné d'un type particulier de casques articulés, appelés justement « armets savoyards » et dont le Musée d'art et d'histoire peut s'enorgueillir de posséder une des plus importantes collections au monde. Le conservateur des armes et armures analyse également dans deux autres communications l'armure du fameux pétardier Picot qui tenta de faire sauter la porte Neuve et le maniement de ces pétards, notamment au travers des textes d'époque. Une partie de la collection de drapeaux est présentée par Sabine Sille et Alexandre Fiette qui se sont attachés, à la faveur de restaurations récentes, à redonner une attribution à ces témoins des combats entre Genève et la Savoie au XVI<sup>e</sup> siècle, soit quelques temps avant l'Escalade.

Chose curieuse, les tragiques événements de 1602 n'ont pas donné lieu d'emblée à l'édification d'un monument commémoratif autre que celui dédié aux victimes et adossé au mur de l'église Saint-Gervais. Il faudra attendre plus de deux siècles et demi pour qu'un projet prenne corps. Ainsi, Nathalie Chollet décrit les circonstances de la création en 1857 de la fontaine de l'Escalade sise rue de la Cité, tandis que Matteo Campagnolo présente un choix de médailles frappées à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et que Richard Gaudet-Blavignac revient sur les origines d'un cortège dont la première édition n'intervint qu'en 1867.

Parmi les constructions du temps de l'Escalade qui ont subsisté, le Collège Calvin, jadis appelé Collège Saint-Antoine, présente des caractéristiques de l'architecture française contemporaine, ainsi qu'un fronton historié qui n'est pas sans évoquer le Louvre de Henri II, dont la décoration est due, en partie, au sculpteur Jean Goujon. Dans une étude approfondie, Pierre Monnoyeur rappelle cette parenté et analyse en détail l'aile principale du bâtiment scolaire genevois profondément transformé, dans son aspect extérieur, par les restaurations et agrandissements de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. André Corboz, quant à lui, revient sur la « Perle de Genève », l'hôtel particulier construit pour Francesco Turrettini rue de l'Hôtel-de-Ville par Faulle Petitot, le gendre de la Mère Royaume.

Pour terminer ce dossier, Alain Schärliig montre que la tenue des comptes au XVII<sup>e</sup> siècle était rendue plus simple par l'emploi de tables alliant abaque à lignes et abaque à bandes, dont un exemplaire appartient aux collections de notre institution.

2002 marque également un autre anniversaire : celui du troisième centenaire de la naissance du célèbre portraitiste Jean-Étienne Liotard. Le Musée d'art et d'histoire a également organisé une exposition temporaire pour commémorer cet événement en exposant toutes les œuvres du peintre conservées dans ses collections. Et, pour l'inscrire aussi dans *Genava*, Marcel Roethlisberger présente une étude portant sur l'admirable pastel intitulé *La Chocolatière*, conservé à Dresde, et sur ses nombreuses copies, tant le tableau, dès son acquisition par l'électeur de Saxe, a été fameux.

Deux autres articles complètent les «Varia» : Alain Galoin décrit l'œuvre du peintre de Genève, un artiste athénien du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. dont le vase éponyme est exposé dans la salle grecque du bâtiment de la rue Charles-Galland, et Erhard Grzybek donne une nouvelle interprétation de la charge de *praefectus arcendo latrocinio* dans la colonie romaine de Nyon.

Une partie de la livraison de *Genava* est traditionnellement dévolue aux comptes rendus des fouilles archéologiques. Celles menées par l'Université de Genève sur le site de la pyramide de Radjedef à Abu Rawash, en Égypte, sont présentées par leur directeur, Michel Valloggia. Jean Terrier, quant à lui, livre le résultat des travaux entrepris dans le canton de Genève en 2000 et 2001, avec des découvertes particulièrement spectaculaires dans le quartier de Saint-Gervais. À son rapport sont jointes les études de Gérard Deuber et de Matteo Campagnolo, portant respectivement sur une maison gothique d'Hermance et sur les trouvailles monétaires réalisées également en 2000 et 2001 à Genève.

Pour clore cette volumineuse publication, les activités des Musées d'art et d'histoire en 2001 sont évoquées par le biais de communications dues aux plumes des différents conservateurs de collections et de certains de leurs collaborateurs, auxquelles s'ajoutent les procès-verbaux des assemblées générales des deux associations qui soutiennent l'institution, la Société des amis du Musée d'art et d'histoire et Hellas et Roma.

Avant de conclure cet éditorial, je tiens encore à remercier très sincèrement ici les différents auteurs de leur parfaite collaboration, Corinne Borel, collaboratrice scientifique au Département des arts appliqués, à qui a incombé la lourde tâche de saisir tous les manuscrits concernant les armes et les armures des deux livraisons de cette année, et Claude Ritschard, présidente du comité de rédaction, de son engagement sans limite à la cause si prenante de *Genava*. Grâce à cela, nous avons pu cette année publier deux volumes de la revue, soit le programme le plus important mené à bien depuis quatre-vingts ans.